

Les boches doivent être bien privés de nourriture maintenant, ils ne mangeaient de la viande que quand ils allaient aux tranchées, il paraît qu'ils ne voulaient plus aller aux tranchées de la Somme cela se comprend, les anglais leurs envoient tellement de mitraille.

Quand ils parlaient sur ce point, les hommes et les officiers pleuraient quand ils rentraient dans les tranchées, ils disaient voir beaucoup de morts, je me demande ce qu'ils faisaient de leurs morts, mais je n'ai point vu de cimetière chez eux comme il en existe derrière nos lignes, peut-être ils les font brûler ou ils les transportent chez eux, dans notre avance que nous avons faite, on a presque pas fait de prisonniers, que 1 ou 2 par ci par là, un jour nous en avons pris un, il a été conduit au général pour être questionné, après l'interrogatoire, il y a eu 2 cavaliers qui l'emmenaient à l'arrière et en passant dans le pays, il y a des femmes qui se sont lancées après eux avec des fourches et des bâtons, c'était curieux, elles se seraient toutes rassemblées si un artilleur qui se trouvait là, se mêlait de la partie et lui tranchait la tête d'un coup de sabre, c'est regrettable, moi j'aurais laissé faire cette besogne aux bonnes femmes.

9 juillet 1917,

Depuis que je suis rentré il fait un temps de chien, tous les jours de l'eau, les tranchées sont dans un triste état, il y a un jour qu'il en était tellement tombé que les boches ont été obligés de se sauver de leurs tranchées, tout était inondé, les nôtres sont un peu plus sur une hauteur, l'eau reste moins.

Hier soir j'ai vu le garçon à Paul Gasnier qui partait en permission, quoique nous sommes dans un secteur très tranquille, il a eu un petit aperçu de ce que c'était !, les boches étaient venus à une vingtaine, attaquer un petit poste de son bataillon en plein jour, ils ne sont pas froussards, le petit poste a dû se replier, sauf un poilu qui est resté et qui à lui seul à coups de grenades, a fait beaucoup de travail, car on a trouvé sur le soir, deux boches tués et 5 ou 6 blessés, ce poilu est proposé pour la Croix de Guerre, une récompense en argent, 50 francs, je crois et le meilleur, une permission...

Voilà le 14 juillet qui approche, que va-t-on nous donner, l'année dernière il nous était promis beaucoup, si bien que nous avons eu moins que les autres jours, au lieu de 2 quarts de vin nous n'en avons eu qu'un...

De notre régiment, il est parti une section à Paris avec le drapeau pour le défilé, cela est assez intéressant pour ceux qui regardent et qui ne sont point à la guerre, enfin il faut amuser l'arrière pour qu'ils tiennent bon !!!!

Mon cher René, tu liras ceci, ça te fera penser aux souffrances qu'a enduré ton père pendant quatre longues années.

G. Chateignier .

destinataire des courriers de Gilbert CHAVIGNY